

## Toujours plus puissante

« Avalée par le bois ? » était mentionné comme titre de l'article du journal sacré que je tenais fermement entre les mains, me charmant et m'incitant à lire la suite de cette rédaction. « Élève au collège de Massachussetts, âgée de 16 ans, Lucy Collins, la dernière fois qu'on l'avait vue vivante, affirmait sa mère déprimée, se baladait au sein de la forêt mystique le 15 janvier, et elle n'était jamais revenue... Les meilleurs et les plus expérimentés inspecteurs mènent leurs investigations spéciales afin de retrouver la fillette.

Le traumatisme, le choc et la stupeur attaquaient simultanément mon humble et mesquin esprit. Ce que je venais de contempler s'avérait être incroyable, et en plus, la juvénile adolescente passait pour mon amie la plus fidèle, la plus intime, bref, ultime ! Je ressentais la nécessité de sauver cette gigantesque catastrophe, ce désastreux cataclysme, je voulais secourir mon cher être. Un pouvoir audacieux et intrépide me traversant l'esprit, je me lançai dans cette aventure, négligeant les possibilités et les risques tumultueux, néanmoins probables.

Un amas de plantes et d'arbres touffus m'accueillait déjà à l'entrée de l'énigmatique forêt, pavant l'étroit sentier enchaînant une série d'ombres et de projections lumineuses entamant une sorte de valse et d'acrobaties. Au fur et à mesure de cette longue et pénible marche, je ressentais la pénombre s'amplifier, la détresse errer et la miséricorde hantant les parages vu les creux et les pièges sur le point de m'engloutir et les bestioles attendant et guettant leur nouvelle, fraîche proie humaine. Une trentaine de minutes, une heure, puis deux... Le temps s'écoulait, le crépuscule approchait à pas de loup. Je devais à tout prix rebrousser chemin avant de devenir moi-même emprisonnée au beau milieu de ces figures terrifiantes. Au point de revenir sur mes pas, je fixai des yeux un cadavre dénudé de vie, inerte et gisant sur le sol rugueux. Une carcasse répugnante, familière... Non Dieu, non, c'était totalement impossible... Hélas, j'y étais parvenue trop tard, le mal était fait. La

besogne du sort demeurait irréversible à jamais des lors. Lucy, mon âme-sœur, étendue nonchalamment à terre, s'avérait raide morte, dévorée par les bio-décomposeurs qui réduisaient sa composition charnelle en cendres. Devant ce trépas, je restais ankylosée et médusée, mon cerveau impuissant ne pouvait que s'explorer et je fondis en larmes chaudes parcourant mes joues blêmes. Mais qu'était l'homme sinon un être mortel, éphémère et insignifiant ?

Subitement, mon téléphone retentit à maintes reprises, brisant le calme, le silence régnant sur ce milieu de malédiction. A bout de forces, je me rendis compte de la présence d'un millier de messages provenant de ma seconde camarade, Demi :

« Hé ! T'as perdu la mémoire ou quoi ? Ça fait une folle durée que je t'attends impatientement ! T'as oublié notre rendez-vous ? »

Et ensuite, une autre notification :

« D'accord, ne réponds pas. Reste muette, espèce de crotte ignominieuse ! Tu te prends pour qui ? »

« Oui ben, je comprends, reste assise dans ton lit douillet, laisse tomber tes copines, introvertie ! »

« Et puis zut ! Ça fait du bien de se débarrasser d'une sorte de sottise ! En effet, je me comportais avec toi d'une manière assez douce, raffinée et convenable. Je crois que tu ne mérites aucun respect. JE TE HAIS !! »

Je ne savais point de ce compromis entre le ciel et la terre. A vrai dire, un coup de foudre fendit la voute céleste et électrocuta mon esprit. En premier lieu, je perdais la partie contre le destin qui me privait définitivement de mon meilleure amie, et puis, cette incroyable trahison inattendue et sans avoir commis le moindre malheur ! Le monde tout entier m'en voulait d'être vivante, de respirer et de se motiver. En outre, ma vision se métamorphosa en un trouble, une brume, un vacillement, et du noir...

Finalement, cet incident demeurait le point de changement, la transformation radicale de ma vie. Après s'être évanouie, les policiers étaient arrivés à destination, me sauvant et m'emmenant

vers la rive de paisibilité, informant mes parents qui avaient pris en considération la situation et qui avaient décidé de déménager. A Michigan, à chaque fois que ma mémoire exhume mon dévastant souvenir, je serre les poings, signe de prière, d'amour et d'affectivité envers Lucy Collins, et symbole de haine et de dégoût à l'encontre de Demi Sanders, cette farouche personne, qui ne sut se taire avant de lui raconter mon histoire. A présent, je considère cette mésaventure, cette course contre la montre ratée, une source de force et de maturité, une leçon à jamais acquise et gravée en lettres d'or et un surplus psychique intégrante ma personnalité guerrière et bien solidifiée.

**Rita Haddad S2 S**